

duit à Tours. Chef de gare, commissaire spécial du gouvernement, gendarmes en grand nombre, rien n'y manquait... et le compartiment réservé avait été l'objet des mêmes attentions empressées.

M. Desgranges venait de demander un rafraîchissement, qu'un garçon du buffet s'était hâté de lui apporter.

—Au moins, vous avez dormi ? demanda le chef de gare à M. Desgranges.

—Parfaitement ! répondit ce dernier. Nous nous sommes partagé la nuit, ce brave garçon qui m'accompagne et moi ! Depuis Paris, il a veillé pendant que je dormais ; maintenant, je vais veiller pendant qu'il dormira. Et, ma foi ! j'aime autant ça ; car, après tout, on repose mal, quand on porte une aussi lourde responsabilité !

—Je vous crois : mais voilà plus de la moitié du chemin fait, et dans quelques heures au plus vous serez à Angoulême. Vous vous y arrêtez, je crois ?

—Oui, un jour seulement.

—Bon voyage, alors... Quand je vous reverrai, à votre retour... vous aurez l'esprit plus tranquille... A bientôt !

—A bientôt !... surtout télégraphiez à Paris et à Poitiers ?

—La dépêche est préparée.

M. Desgranges se rejeta dans son coin ; un employé ferma la portière presque aussitôt.

Que se passait-il ?

En apparence, rien de grave ni d'inquiétant ; mais en réalité, un incident capital, qui devait provoquer des conséquences terribles.

Voici ce qui était arrivé :